

DECLARATION DE MGR LANGEVIN

(Du correspondant particulier de la Minerve)

Ottawa 27. A l'occasion de la fête patronale de St-Joseph, il y a eu messe pontificale chantée par Sa Grandeur Mgr Langevin. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Poli O. M. I. du Scholasticat Duchville. Immédiatement après la messe le R. P. Lecomte, curé de Hull, annonça aux fidèles qui remplissaient l'église que Mgr Langevin désirait leur dire quelques mots dont voici un résumé autorisé par qui de droit et absolument exact:

Après avoir offert à M. le curé et à la population de Hull ses remerciements pour leur cordiale bienvenue, Mgr Langevin demanda aux fidèles de prier pour la grande cause des écoles catholiques de Manitoba. Il ne m'appartient pas, dit-il de diriger vos actions lors des prochaines élections et vous devez vous en remettre aux enseignements de votre vénérable archevêque. "Cependant mes chers amis, ajouta-t-il, laissez-moi vous donner un conseil. Vous êtes des hommes de cœur et voulez nous aider. Je vous en remercie vous êtes des hommes libres et vous avez le droit de demander à ceux qui veulent vous représenter, à nos chefs une déclaration de principes. Demandez-leur donc s'ils sont oui ou non en faveur des écoles catholiques séparées. Il ne s'agit pas d'obtenir des écoles athées ou des écoles neutres, mais des écoles séparées sauvegardant la plus sacrée de toutes les libertés de conscience. Et de plus comme tous vont protester qu'ils veulent rendre justice aux catholiques de Manitoba, demandez-leur: "Voulez-vous travailler à obtenir à nos frères de là-bas ce qu'il demandent en vertu de la Constitution?" Car vous l'avouerez aisément, mes bien chers frères la minorité manitobaine doit savoir mieux que toutes autres personnes ce qui lui convient. Ceux donc qui prétendent l'aider en lui refusant ce qu'elle demande, sont de faux amis."

Nous prions ceux qui vont écouter les baragouinages de M. Perry de prendre en pléines considérations les déclarations de Mgr. Langevin.

Nous demandons à M. Perry s'il ne croit pas qu'il fait le faneur en veant se poser comme étant meilleur juge que Mgr. Langevin et toutes les autres autorités ecclésiastiques sur la loi scolaire. C'est trop de pédantisme de votre part, M. Perry. Les gens qui ont encore assez de respect pour suivre les avis de leurs supérieurs dans ce qui regarde les devoirs de la conscience ne vous croiront pas.

Electeurs. M. Perry vous en impose: Méfiez-vous. Faites lui comprendre que vous n'êtes pas les ignorants pour lesquels il veut vous faire passer lorsqu'il va quitter le support de ceux qui travaillent de toutes leurs forces contre vos propres intérêts.

LE PRETRE ET L'OUVRIER

Mgr Germain, évêque de Constance, adressait dernièrement à ses diocésains une lettre circulaire, à l'occasion de son pèlerinage au tombeau des Apôtres.

Mgr l'évêque de Constance a été reçu deux fois par le Souverain Pontife qui dans la seconde audience, lui a longuement parlé des œuvres sociales et du rôle que le prêtre est appelé à remplir auprès de l'ouvrier. Voici

du reste ce que dit mgr Germain en racontant cette deuxième audience.

"C'est là particulièrement que Léon XIII a laissé déborder devant nous l'amour qu'il porte aux travailleurs et aux déshérités de la fortune. Conseille à vos prêtres, nous a-t-il dit de ne pas se confiner dans leur église ou leur presbytère, mais de se mêler au peuple, de s'occuper activement et affectueusement de l'ouvrier, de l'indigent, des humbles et des petits. C'est là le vrai moyen de conjurer la crise sociale dont est menacée votre France. A notre époque surtout, il faut dissiper les préjugés, renverser les murs élevés entre le peuple et le prêtre, faire sentir la précieux, la nécessaire influence de la religion. Que le prêtre consacre son zèle et donne ses sollicitudes à l'ouvrier. Qu'il le visite, qu'il converse avec lui; qu'il lui porte directement, si besoin est le secours matériel, et, en cas, le secours moral. Qu'il l'éclaircisse au moyen de bons livres. Qu'il se souvienne en un mot que les pauvres doivent être évangélisés!"

PERRY ET LAUREL

(De la Minerve.)

L'Impartial, un bon journal français, publié à Tignish, Ile du Prince Edouard, dit:

"Par quelle règle M. Perry peut-il réconcilier les votes qu'il a donnés contre le "Remedial Bill" avec les promesses qu'il a faites avant de partir pour Ottawa: qu'il voterait pour protéger ses coreligionnaires et ses compatriotes?"

M. Perry, qui est un acadien du nom de "poirer", a fait comme M. Laurel, qui est un canadien bien connu ici du nom de "Laurier"; il a trahi ses engagements, et voté contre les écoles demandées par les catholiques de Manitoba.

Perry et Laurel font la paire, et Laurier ne sauvera pas poirier.

ELECTROCUTES

UNE DOUBLE EXECUTION A SING SING

Sing Sing, N. Y., 27 --Deux Allemands condamnés à mort par la cour d'assises de New York pour avoir assassiné leurs femmes, Louis Herrmann et Charles Pustalka, ont été exécutés par l'électricité, entre onze heures et midi, à la prison de Sing Sing.

Les deux exécutions, bien que dans le cas de Herrmann on ait dû appliquer deux fois le courant, n'ont été marquées par aucun incident à sensation. Sur sa demande expresse, Herrmann a été mis à mort le premier. Ce misérable était un dangereux repris de justice. Il sortait de prison lorsqu'il tua sa femme d'un coup de revolver dans le cœur le 17 Juillet dernier, dans la 105e rue Est, sans prétexte qu'elle n'elle pas allée le voir au pénitencier et qu'elle refusait de reprendre la vie commune. Depuis son arrestation, Herrmann a constamment fait preuve d'un cynisme presque incroyable, et effectua la plus grande indifférence au sujet du sort qui l'attendait. Mercredi après-midi montant sur une chaise devant la porte grillée de sa cellule, Herrmann a appelé tous les autres condamnés à mort et les gardiens de service, et a voulu leur vendre aux enchères sa literie, ses vêtements et ses chaussures, disant qu'il n'en aurait plus besoin. Toutefois, les autres condamnés à mort n'ont pas paru goûter cette lugubre plaisanterie. Herrmann a essayé alors de vendre ses chaussures à un gar-

dien, qui a refusé naturellement de les acheter.

Herrmann avait cependant beaucoup perdu de son assurance, lorsqu'à onze heures quinze minutes le directeur de la prison est allé le chercher pour le conduire à la salle d'exécutions. Le condamné, qui était protestant, accompagné du chapelain de la prison, se tenait d'une pâleur livide. Il est allé s'asseoir de lui-même sur le siège fatal et n'a ouvert la bouche que pour dire adieu à l'un des gardiens. Une minute a suffi pour l'attacher et adapter l'appareil électrique. L'électricien a lancé alors le courant et le supplicé a instantanément perdu connaissance.

Au bout de cinquante secondes environ, le courant a été coupé. Le médecin de la prison, le docteur Irwine, a examiné le supplicé, et, comme Herrmann était d'une vigueur extraordinaire, il a craint qu'il ne fut pas mort et a fait expliquer le courant une deuxième fois. Puis le corps du supplicé a été transporté dans une salle voisine où devait avoir lieu l'autopsie.

Pendant ce temps les témoins qui avaient assisté à l'exécution se retiraient pour faire place à ceux qui devaient assister à celle de Pustalka. Celui-ci est arrivé quelques instants après, accompagné par un prêtre catholique avec lequel il récitait des prières. Le condamné était en proie d'une grande frayeur, ses jambes tremblaient sous lui et l'on craignait qu'il ne s'affaissât avant d'atteindre le siège. Il a été attaché avec la même célérité que Herrmann, et pour lui une seule application du courant électrique a suffi pour le mettre à mort. A onze heures quarante-six minutes exactement, les deux exécutions étaient terminées. Les médecins, conformément à la loi, ont procédé à l'autopsie des deux supplicés, opération qui n'a d'ailleurs révélé rien d'anormal.

Pustalka avait tué sa femme de vingt-six coups de couteau. le 28 août 1895, dans la 13e rue Est, à New-York, à la suite d'une querelle. Quelques instants avant son exécution, ce misérable a fait une espèce de testament par lequel il confie ses cinq filles, encore en bas âge, aux sœurs de St-Dominique, à New-York. Le corps de Pustalka a été réclamé par un médecin de New-York de ses amis, et celui de Herrmann par des parents qu'il avait à Mount Vernon.

Stanislaus Buote,

Marchand Général et Négociant de Poissons, Produits, etc.

Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant.

North Rustico.

16 Jan '96

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE, I. P. E

9 Jan '96

THE WHITE BICYCLES. Speed, Strength and Sterling Worth. Characterize the "White." NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT. THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY. Four Styles—List \$75 and \$100. EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED. OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING. WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.

For Sale By LEANORD MORRIS SUMMERSIDE, P. E. I.

Reliable Coin and Stamp Guide. Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston dime is worth TWENTY THOUSAND DOLLARS? Did you know that some rare American stamps are worth as high as SIX HUNDRED DOLLARS EACH? \$300.00, the 1827 quarter is worth \$20.00, the 1891 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between 1840 and 1850 are worth \$2.00 to \$2.00 each, some large old style copper cents are worth as high as \$6.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it. With a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as \$100.00. Look over your old letters in the garret and elsewhere; perhaps \$50.00 AWAITING you may find some rare things. This book gives all particulars, with prices, and gives addresses of reliable firms who buy them for SPOT CASH. No matter if you handle but ten cents a day you should have this book. EVERYBODY NEEDS IT. Farmers, Storekeepers, Clerks, Mechanics, Doctors, Postmasters, Doctors, Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore cities and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. Also in the fore part of the book are all questions; don't send me the coin or stamp, but get the book. It tells all. Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. This book gives reliable information; no fiction, no guesswork, no speculation. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in North America. SATISFACTION GUARANTEED. PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Established nearly 30 yrs.) Washington, N. J.

REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels. Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce Street, New York City.

PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have, and nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought "ready" before the public with the least cost to the inventor. This splendidly illustrated weekly, elegantly illustrated, has the largest circulation of any scientific work in the world, \$3 a year, sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains new inventions, plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR, AND AUTOMATIC TENSION RELEASER. The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

The WHITE is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations. ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address, WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

For Sale By LEANORD MORRIS SUMMERSIDE P. E. I.

ONE GIVES RELIEF

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed), Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 19 Spruce St., New York. Sample vital, 10 cents.

FARM FOR SALE

The farm owned by Mr. Joseph P. Peters and situated in Little Tignish, Lot 2, containing 33 acres, with house and barn is offered for sale.

For further particulars apply to Bruno P. Peters, Alma, Lot 3, April 23rd 196 tny 19

TERRE A VENDRE

M. Joseph P. Pitre de Little Tignish, Lot 2, offre sa terre à vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à Bruno P. Pitre, Alma, lot 3 23avril t. my. 19

RUBBER STAMPS.

SOMEBODY in your town ought to take orders for Hand Stamps and send them to us. There is money in this for the right man. We make only the best. Our Agent's Price List shows just what everything in the line will cost LAID DOWN. WALTON & COMPANY, HAND STAMPS, SEALS & STENCILS, SHERBROOKE, QUE.

L'IMPARTIAL. Publié le Jeudi de chaque semaine. 1ère insertion la ligne 10cts Insertions subséquentes, 2cts Carte d'affaires, \$5 par an